

LE BALISTE COMMUN

Saisonnalité : mai à octobre

Taille moyenne 20 à 40 cm



CLÉ D'IDENTIFICATION

Forme ovale du corps

Couleur grisâtre uniforme

Grosse tête, petit œil

Première nageoire dorsale à 3 épines

Deuxième nageoire dorsale élevée

Nageoire caudale effilée en croissant

BIOTOPE

Durant les périodes les plus chaudes, le baliste commun se rencontre dans les zones rocheuses et parmi les algues, mais aussi le long des côtes entre 5 et 30 m de profondeur. On le rencontre aussi sur des récifs au large. Durant l'hiver, il gagne les profondeurs, au maximum vers 100 m.

DESCRIPTION

Le baliste commun a un **corps haut** et aplati latéralement avec une **forme ovale**. Il peut mesurer jusqu'à 60 cm, sa taille moyenne étant plutôt de 30 à 45 cm. La ligne latérale est peu visible.

La peau rugueuse est couverte de petites plaques losangiques, comme des écailles, bien visibles. Elle est épaisse, ce qui rigidifie le corps et ne lui permet pas de nager avec beaucoup de souplesse.

La tête représente au maximum 1/4 du corps. Elle porte des **yeux de taille réduite**. Un sillon longitudinal précède les yeux. **La bouche est terminale, étroite, petite, bordée de grosses lèvres et garnie de fortes dents**, 14 en haut, 8 en bas, qui lui permettent de casser les coquilles de mollusques ou les carapaces de crabes. Les fentes des opercules des ouïes sont petites.

Sa **couleur** varie du **grisâtre au verdâtre** avec des dessins bleus entre les plaques et des reflets violets sur le dos. L'ensemble est à peu près uniforme. Le corps peut être aussi marqué par trois bandes marron foncé irrégulières. Les nageoires impaires sont constellées et bandées de bleu.

Il possède une **nageoire dorsale à trois épines**, dont la plus grande, robuste, est bloquée en position redressée par un cran d'arrêt fonctionnant avec la deuxième, la libération de la première intervient lorsqu'une pression est appliquée sur la deuxième comme un système de gâchette. La deuxième nageoire dorsale et l'anale sont bien développées et ondulent pour nager. La **nageoire caudale** est longue, haute et effilée dans les parties haute et basse **en forme de croissant**. Les nageoires pectorales sont petites. Les nageoires caudale et pectorales servent à l'orientation dans la nage.

ESPÈCES RESSEMBLANTES

En France et dans l'Atlantique Est, sa couleur, sa forme globale, ainsi que celle de sa deuxième nageoire dorsale, ne permettent pas de le confondre avec un autre poisson. Il pourrait être éventuellement confondu avec le baliste vieille *Balistes vetula*, qui vit dans les Caraïbes, Atlantique Sud-Ouest, Afrique centrale et Est, Pacifique Nord-Ouest et Asie du sud. Cependant, il s'en distingue d'emblée par sa ligne latérale complète et l'absence de lignes bleues rayonnantes sur les joues.

ALIMENTATION

Le baliste commun se nourrit de mollusques (moules) et de crustacés (balanes, crabes...) dans les secteurs côtiers.

REPRODUCTION - MULTIPLICATION

Le baliste commun peut changer de couleur au moment de la reproduction : la tête blanchit, les bandes sombres sont plus contrastées avec le reste du corps qui éclaircit. C'est une espèce ovipare. Les sexes sont séparés. La période de reproduction se situe de juin à août. Durant cette phase, la femelle creuse dans le fond sableux un trou dans lequel elle dépose ses œufs et qu'elle ventile. Pendant ce temps, le mâle protège le nid jusqu'à l'éclosion en nageant près du nid et en agressant tout intrus.

DIVERS BIOLOGIE

Le baliste commun vit seul, en couple ou en groupe et a une activité diurne. Le rassemblement semble se faire en vue de la reproduction.

Parmi tous les balistes, le baliste commun est celui que l'on trouve le plus au nord. Il ne dispose pas des couleurs attrayantes des balistes tropicaux. Les individus du nord de sa zone de distribution sont plutôt gris uniforme alors que ceux du sud ont des petites marbrures plus iridescentes.

Parce qu'il a peu de prédateurs (thons, requins) et qu'il n'est pas facile à capturer en pêche, il prolifère et rivalise pour la nourriture avec d'autres espèces. Ses effectifs ont beaucoup augmenté en 30 ans. Ceci est sans doute dû aussi au réchauffement des eaux.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Le baliste commun peut se laisser approcher par les plongeurs, mais il reste craintif (bulles ?). Il semblerait qu'il soit moins farouche envers les apnéistes. Mais attention lors de la période de reproduction, il défend le nid en mordant !!

Le baliste a fait son apparition sur la pointe de la Bretagne à la fin des années 60, chaque capture donnant lieu à un article de presse généralement délirant : poisson tropical égaré dans le Gulf Stream, toxique, etc... En fait, il avait déjà été présent sur nos côtes vers 1900, puis avait disparu pendant plus d'un demi-siècle avant d'y faire son retour. Le baliste est à nouveau observé occasionnellement depuis quelques années. D'après les observations de plongeurs bretons et normands, il semble privilégier les épaves.

Ce poisson est comestible. Consommé surtout frais, il peut être fumé et séché avec du sel. La chair est excellente.